

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Paquerot, 10 juillet 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (16)

Collation 2 p. (296r, 297v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Paquerot, 10 juillet 1875, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/48512>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [10 juillet 1875](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Paquerot \[monsieur\]](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Godin accuse réception de la lettre de démission de Paquerot du 9 juillet 1875. Godin explique à Paquerot que son caractère ombrageux lui fait parler d'insinuations et de mensonges à son égard. Il lui reproche de ne pas souffrir le contrôle exercé sur son service, et n'a pas supporté qu'on lui fasse observer qu'il ne faut pas boire du vin avec des clients sur le comptoir de l'épicerie. Paquerot s'est plaint du montant de ses appointements : Godin lui fait remarquer qu'il touchait 1 500 F à ses débuts et aujourd'hui 3 000 F avec sa femme, et qu'il aurait fallu qu'il montre plus d'affabilité pour prétendre à davantage. Il demande à Paquerot la date de son départ pour pourvoir à son remplacement et à celui de sa femme aux écoles du Familière.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Aliments](#), [Conflit](#), [Emploi](#), [Familière](#), [Finances personnelles](#)

Personnes citées [Paquerot](#), [Marie Anastasie](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familière : écoles](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familière : économat et magasins](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Marquise 10 juillet 95

Monsieur Pagnon,

J'ai reçu votre lettre du 7^{me} par laquelle vous me
avez écrit votre demande; nous
nous parlons beaucoup d'indi-
vidualités perfides et men-
açantes, mais avec un tant ceci
le fait de toutes les personnes
qui ont le caractère ambageux
et peu facile à vivre avec
leurs collègues. Il n'y a rien
de telles ces prétendus rap-
pports, mais ce qui est vrai
c'est que vous prétendez com-
muniquer les choses au Marquis de
Comme vous le comprenez, il que
je voudrais que vous faites remarquer
que ce n'est pas sur le conseil

de l'épicerie que on doit
boire du vin avec les con-
summateurs, ce n'est pas vous
qui avez tort, mais c'est vous
qui sont ceux qui vous font cette
observation. Je ne puis être de
votre avis.

Vous me faites aussi remarquer
que nous étions en train d'apprécier
l'importation de 1500 francs, et que
vous espérez davantage. Je
vous fais remarquer, de mon
côté, que nous touchons aujour-
d'hui 3000 avec M^{me} Pagnon.
J'explique que nous pourrions
trouver que cela n'est pas suffi-
sant, mais au moins aurait-il
fallu plus d'affabilité dans
notre service pour obtenir
davantage. C'est donc à vous
que vous devrez nous en prendre

si notre situation n'a pas été meilleure.

Vous me demandez quand vous devrez quitter le Familistère, je suppose bien que vous me donnez pas notre démission sans avoir un emploi qui vous attire, ce serait donc à vous à m'indiquer quand vous comptez quitter le Familistère, afin que je puisse prendre des mesures en conséquence.

Cela est d'autant plus nécessaire qu'il ne s'agira pas seulement de nous placer, mais qu'il faut aussi mettre une matinée d'école à la place de la matinée Paquerat.

Je souhaite très sincèrement que vous trouviez ailleurs une position meilleure que celle que vous pourrez vous trouver au Familistère, mais je crains pour vous que cela m'empêche de vous faire la réputation.

Je vous souhaite bien sincèrement.

Le 20 Janv 1891
J. Paquerat